

au sujet de l'intervention du député junior d'Halifax, qui a fait un discours très pondéré cet après-midi, bien qu'empreint d'esprit de clocher. J'espérais qu'avant la fin de son discours, il se rendrait jusqu'à Musquodoboit, mais il semble qu'il n'ai réussi qu'à le pont Angus-McDonald en direction de Dartmouth. Je suis convaincu qu'à l'avenir cela ne lui causera plus d'ennuis.

**M. Forrestall:** Je me suis rendu à l'aéroport aussi.

**L'hon. M. Pickersgill:** Oui. Lorsque le député abandonne l'esprit de clocher, il est dans les airs.

**M. Forrestall:** Ou à la mer.

**L'hon. M. Pickersgill:** J'aimerais dire que je suis tout à fait d'accord avec le député sur ce qu'il dit du véritable avenir du port d'Halifax. Le représentant a fait preuve de générosité à mon égard depuis son arrivée à la Chambre et, avec mon expérience, je lui en sais gré. Il a bien raison de dire que le port d'Halifax n'assurera pas son avenir—et ici je paraphrase le député—à partir des miettes tombées de la table des riches, mais plutôt en se développant de façon moderne et en tirant parti du plus magnifique port naturel dont soit dotée la côte est du Canada.

**M. Forrestall:** J'espère que vous serez du même avis en février qu'en décembre.

**L'hon. M. Pickersgill:** Oh, oui. Ce port a l'énorme avantage d'être en eau vraiment profonde et d'être facile d'accès. Il est adapté aux navires de l'avenir et je suis convaincu qu'ils feront réaliser de grandes économies de transport maritime exactement de la même façon que le chenal du Saint-Laurent a permis et permettra de grandes économies de transport dans le centre du Canada. Il faut faire preuve de prévoyance. Nous ne devons ménager aucun effort pour tirer profit de ce que nous avons et pour être prêts, tant sur la côte est que la côte ouest. La dernière fois que j'ai vu Vancouver...

**Une voix:** Parlez-vous pour votre paroisse?

**L'hon. M. Pickersgill:** Je ne veux pas faire d'esprit de clocher. Ma paroisse est le Canada. Je reconnais, toutefois, qu'Halifax est une région très importante du Canada. Je pense que l'avenir véritable du port d'Halifax dépend de deux choses. Il s'agit d'abord de mettre en valeur l'arrière-pays d'Halifax et d'amener cette région du Canada à ne plus être tributaire du trafic d'hiver venant des autres régions du pays. Elle a quand même des droits

[L'hon. M. Pickersgill.]

historiques, que nous protégerons dans ce projet de loi.

Ce n'est pas en cela cependant que réside l'avenir d'Halifax. L'avenir de cette ville sera beaucoup plus dynamique. Tout d'abord, l'arrière-pays sera exploité, ensuite, Halifax a sa place dans l'avenir car c'est un port qui pourra mieux que tout autre port de l'Est de notre continent recevoir les navires de l'avenir.

**M. Forrestall:** Le gouvernement nous aidera-t-il dans cette tâche?

**L'hon. M. Pickersgill:** J'ai déjà fait pas mal de choses, et le député le sait bien. J'espère que nous adopterons cette mesure avant que le portefeuille des Transports m'ait appartenu pendant trois ans. Cela fera trois ans au début de février. Mais pendant ces trois années, le port d'Halifax a été grandement amélioré. Nous n'allons pas toutefois nous reposer sur nos lauriers. Nous nous efforcerons de franchir au moins une nouvelle étape pour mieux servir Halifax.

On m'a appris que la Chambre serait disposée à aborder sans tarder l'article 85 du *Feuilleton* si je demandais au comité de lever la séance. Si je puis m'assurer, par un moyen plutôt insolite, mais grâce à la procédure courante, que la Chambre veut prendre quelques minutes pour aborder cet article, je m'inclinerai volontiers.

**M. Forrestall:** Monsieur l'Orateur, en réponse aux dernières paroles du ministre, permettez-moi de présenter, à l'occasion des Fêtes, les vœux de la population d'Halifax. Nous avons été heureux de recevoir les siens, dans la forme dont il les a revêtus.

● (9.20 p.m.)

**L'hon. M. Pickersgill:** Je remercie le député d'Halifax. Sauf erreur, nous devons étudier maintenant l'article n° 85 du *Feuilleton*. Je prie le président de vouloir bien quitter son fauteuil et faire rapport de l'état de la question, afin que nous puissions traiter de cet article des travaux.

**M. le président suppléant:** Dois-je quitter mon fauteuil et faire rapport de l'état de la question?

**Des voix:** D'accord.

(Rapport est fait de l'état de la question).

**L'hon. M. Nicholson:** Monsieur l'Orateur, le ministre des Transports, a signalé à la Chambre que l'article n° 85, figurant au *Feuilleton*, devait être adopté ce soir. Il a été lu pour la troisième fois au Sénat et étudié article par article par le comité de l'autre endroit. Il a été déféré au comité de la Chambre des communes et étudié article par